

**Réunion des branches**  
**Oslo, 11 Septembre 2010**  
**Projet de compte-rendu**

**Présents:**

Setareki Tale (Président PARBICA, VP Branches)  
Veno Akauaria (Présidente ESARBICA)  
Abdelmajid Chikhi (Président ARBICA)  
Bryan Corbett (Coordinateur NAANICA)  
Hamidou Diallo (Trésorier WARBICA)  
Helena Leonce (Présidente CARBICA)  
Angelika Menne-Haritz (Présidente EURBICA)  
Michael Ngwang Ngwany (Secrétaire CENARBICA)  
Pitt Kuan Wah (Président SARBICA)  
Masaya Takayama (Président EASTICA)

*Observateurs:*

Sharon Alexander-Gooding (Vice-Présidente CARBICA)  
Kazuhiko ARAKI (Archives nationales du Japon)  
Elizabeth Bahoum (WARBICA)  
Christophe Jacobs (Secrétariat ICA)  
Karla Hayward (CARBICA)  
Siham Krika (Direction générale des Archives d'Algérie)  
Christine Martinez (Secrétariat ICA, compte-rendu)  
Megumi Motomura (Archives nationales du Japon)  
Yuki Ota (Archives nationales du Japon)

Le président souhaite la bienvenue aux participants et propose qu'ils se présentent. Il explique que l'ordre du jour a été défini en fonction des rapports reçus par les branches. L'ordre des points est modifié. Un point sur la CITRA 2013 est ajouté à l'ordre du jour.

## **1. Gouvernance**

Le Président insiste sur la nécessité pour les branches de mettre en place une planification stratégique, comme il a été demandé à Kuala Lumpur. C'est la base pour allouer des fonds, qu'il s'agisse de PCOM ou des fonds des branches. Dans la mesure où certaines branches n'ont pas élaboré de plans d'action, tous les fonds n'ont pas été utilisés.

Pitt Kuan Wah ajoute qu'on s'attend à ce que certains plans ne fonctionnent pas, et qu'il faut voir comment activer certaines branches. Setareki Tale dit que nous devrions nous concentrer sur les branches qui ne sont pas actives, tandis que Pitt Kuan Wah suggère de continuer à observer, et d'essayer de comprendre pourquoi certaines branches ne sont pas en mesure de développer des activités. Il faut peut-être reconfigurer les branches pour renforcer la cohésion interne.

Le président ajoute que dans certaines branches, il y a des enjeux politiques.

Veno Akauaria suggère de fournir aux branches des conseils sur la façon de faire un plan stratégique.

Abdelmajid Chikhi est d'avis que la reconfiguration n'est pas une solution, mais qu'il faut réorganiser les activités. Pourquoi ne pas étendre les activités réussies à d'autres branches, les activités de formation par exemple? Les branches doivent travailler ensemble.

Setareki Tale mentionne parmi les problèmes identifiés celui des différentes langues parlées dans une seule branche. Pour Pitt Kuan Wah, la langue n'est pas un problème (exemple de SARBICA) ; il insiste sur les questions politiques.

Michael Ngwang Ngwanyi, secrétaire de CENARBICA assiste à sa première réunion des branches. Il souligne combien la coordination et la communication sont difficiles au sein de la branche. La conférence de Dakar en 2009 organisée par WARBICA a permis à certains membres de CENARBICA de se rencontrer et d'examiner les moyens de réactiver la branche. Il propose lui-même qu'une réunion ait lieu en 2011 au Cameroun

Setareki Tale salue les nouvelles encourageantes de CENARBICA et exprime ses meilleurs vœux pour la réunion.

## **2. Budget**

Le président rappelle que trois sources de financement sont disponibles, et qu'il n'est pas facile de faire une différence entre elles. Il pense que cela vaut la peine de fournir des explications aux participants:

- PCOM:

Christine Martinez, secrétaire PCOM, souligne que le soutien de PCOM concerne des projets internationaux (impliquant des partenaires de différents pays, ou ayant un impact

international); les projets doivent avoir pour résultat un produit réutilisable ou adaptable, pour le bénéfice des membres. Répondant à Bryan Corbett, elle ajoute que ce soutien n'est offert qu'aux membres de l'ICA, ou aux candidats ayant un membre de l'ICA en tant que partenaire du projet.

Abdelmajid Chikhi pense qu'il y avait un problème avec les projets, le montant maximal alloué à des projets (5000 euros, 10 000 euros pour des projets essentiels) est insuffisant pour développer correctement un projet sérieux. Une allocation doit être définie pour toutes les branches sur deux ou trois ans. Lorsque le montant est suffisant, un projet important peut être développé. Il pense qu'il devrait y avoir une seule source de financement.

Pitt Kuan Wah est d'accord avec M. Chikhi. Il ajoute que les critères étaient les mêmes pour toutes les branches, de sorte que la mise en œuvre est difficile.

#### - Allocations des branches

Setareki Tale se demande pourquoi il ya différentes sources de financement. Le principal enjeu pour lui est le financement des branches; il y a de grands projets en cours, qui consomment le budget de l'ICA.

Abdelmajid Chikhi dit qu'il y est nécessaire de trouver des sponsors, et Bryan Corbett insiste sur le co-financement des projets.

Pitt Kuan Wah déclare que le financement des branches doit être maintenu et augmenté.

Setareki Tale est préoccupé par la justification de l'utilisation des fonds. Il demande si dans certains cas, il y a eu des problèmes. Christine Martinez déclare que dans un cas, l'argent a été restitué, s'agissant d'un projet PCOM.

Setareki Tale suggère que peut-être les critères de répartition de l'argent devraient être révisés. Il ya quelques années, l'idée d'une allocation spéciale pour faciliter l'administration des branches a été examinée. Helena Leonce dit que CARBICA a essayé de développer un secrétariat, mais n'a pas trouver de financement pour cela.

Bryan Corbett déclare que les critères pourraient être interprétés (amélioration de la communication, organisation d'une conférence) d'une manière plus généreuse; cela serait utile, mais il faut être prudent en termes d'équilibre des crédits disponibles pour les branches. Les branches qui sont actives ne devraient pas être favorisées; d'autre part, tout l'argent ne devrait pas être alloué à des branches non actives. Ensuite, s'il reste de l'argent, les branches doivent être informées.

Christine Martinez déclare que plusieurs rappels ont été envoyés aux branches qui n'ont pas demandé leur argent, mais comme mentionné précédemment, certaines d'entre elles n'étaient pas en mesure de présenter un projet.

Bryan Corbett suggère que l'argent soit réparti à parts égales, et qu'il y ait une date limite pour le dépenser; au cas où de l'argent resterait, il devrait être disponible pour d'autres branches.

Setareki Tale fait remarquer que si l'argent est divisé en parts égales, le montant alloué à chacune des branches sera très faible.

Pitt Kuan Wah n'était pas en faveur du financement du travail de secrétariat des branches, mais pense que l'argent devrait plutôt être utilisé pour organiser des conférences ou des réunions.

Le président demande ensuite si tous sont d'accord sur les critères existants. Les participants conviennent de ne pas les modifier.

#### - FIDA

Setareki Tale et Christine Martinez expliquent que le FIDA porte sur le développement des individus ou des institutions. Environ 10 demandes de soutien ont été reçues, mais les membres du Bureau du FIDA ont décidé de ne pas dépenser plus de 25000 euros pour cet appel.

Setareki Tale dit que les branches devraient encourager leurs membres à identifier les domaines qu'ils veulent améliorer dans leurs archives, et leurs besoins spécifiques.

Veno Akauaria souhaite des précisions sur les projets qui ont été rejetés.

Setareki Tale dit que des conseils ont été fournis à ceux qui les ont proposés; il ajoute que les projets devraient avoir un budget clair et être soutenus par des référents.

Pitt Kuan Wah ajoute que l'argent pourrait être utilisé pour les fournitures destinées à la conservation, mais pas pour l'achat d'équipements généraux tels que les ordinateurs.

Setareki Tale insiste sur le renforcement des capacités.

Bryan Corbett revient ensuite que la question de l'argent des branches, et propose une modification des critères: "organiser des réunions des branches et/ ou des conférences». Tous sont d'accord.

### **3. Communications**

Le président souligne la nécessité d'améliorer les communications au sein des branches. Il dit que certaines branches commencent à avoir des réunions virtuelles, et il encourage donc l'utilisation des nouveaux médias pour se réunir, en particulier les téléconférences.

Bryan Corbett rappelle qu'il gère la liste de diffusion de l'ICA, qui est utilisée par le réseau NAANICA pour communiquer; l'ensemble de la communauté ICA ne sait pas ce qui se passe, et devrait donc être mieux informée par le biais de la liste de diffusion.

Christine Martinez ajoute que le nouveau site de l'ICA offre également des fonctions et des possibilités pour faciliter et améliorer les communications. Elle dit que les branches seront en

mesure de trouver des informations sur leurs activités communes sur une page dédiée, appelée "coordination des branches», en plus de leur propre page sur le site Web de l'ICA.

Bryan Corbett déclare que la communauté doit être informée lorsque quelque chose est ajouté sur le site, et le Président suggère que la liste de diffusion puisse être utilisée pour cela.

Christophe Jacobs explique la fonctionnalité RSS, qui est disponible sur le nouveau site de l'ICA. Il était également possible de transmettre des nouvelles de Facebook à la liste de diffusion.

Michael Ngwang Ngwanyi ajoute que les représentants des branches ne diffusent pas toujours correctement les informations.

#### **4. Formation**

Le président souligne la nécessité d'une collaboration, dans le mesure où beaucoup de choses se passaient dans les branches. Pitt Kuan Wah insiste sur la nécessité pour les branches de coopérer avec les sections.

Bryan Corbett suggère qu'il devrait y avoir une flexibilité dans le financement. Le président dit que le financement est suffisamment souple.

Michael Ngwang Ngwanyi soulève la question des Archives nationales qui sont en cours de développement et ont spécialement besoin d'une formation.

Setareki Tale rappelle que le financement FIDA pourrait être utilisé à cet effet.

Abdelmajid Chikhi déclare que la formation devrait inclure des possibilités de «formation des formateurs».

Christine Martinez donne des informations sur un projet visant à développer une méthodologie de «formation des formateurs" et une plate-forme collaborative, dont la première phase a été achevée; la deuxième phase a commencé, sous la direction des associations professionnelles norvégienne et néerlandaise ; une étude de cas au Bangladesh est en cours de développement.

Elle ajoute qu'une liste d'experts de l'ICA a été ouverte et que l'inscription peut se faire via site Web de l'ICA.

#### **5. Membres**

Setareki Tale évoque les difficultés dans le paiement des cotisations à l'ICA et à la branche (ce qui n'est pas applicable à toutes les branches).

Bryan Corbett déclare que c'est un problème pour NAANICA: il est difficile pour une institution ou un individu de payer des cotisations deux ou trois fois quand on est membre de

plusieurs associations ou organismes. Les membres du NAANICA devraient devenir membres de l'ICA automatiquement.

Pitt Kuan Wah explique que SARBICA a modifié sa constitution.

Bryan Corbett dit qu'il fera une proposition.

## **6. Réponse aux sinistres**

Christophe Jacobs donne des explications sur le programme « gestion des situations d'urgence ». Le programme repose sur trois piliers:

### ❖ Planification et prévention :

- Favoriser une approche interdisciplinaire (services de secours, spécialistes de l'urgence, professionnels de l'information et autres domaines du patrimoine culturel) et promouvoir les échanges professionnels entre ces domaines;
- Encourager les programmes de formation initiale et continue à prendre en compte la gestion des situations d'urgences;
- Exhorter les gouvernements à mettre en place une politique publique pour la prévention des catastrophes pouvant frapper les archives ou d'autres parties du patrimoine culturel

### ❖ Coordination et mobilisation:

- Assurer un soutien méthodologique aux membres de l'ICA; structurer, piloter et mobiliser les réseaux d'archives pour la planification des interventions en situation d'urgence;
- Coordonner, avec le Bouclier Bleu, le déploiement de l'aide aux institutions concernées.

### ❖ Recherche et formation

- Identifier, documenter et promouvoir les meilleures pratiques;
- Participer à l'élaboration de normes et de programmes de certification;
- Élaborer un programme de formation spécialisée dans le domaine de la gestion des risques.

Christophe Jacobs ajoute que le programme vise à encourager tous les services d'archives au niveau national à élaborer des plans de protection, et à développer la capacité pour les archivistes à se former sur ce sujet sur une base nationale ou régionale.

Christine Martinez souligne que dans le cadre de ce programme, un projet pilote pour un programme de formation sera testé. L'idée est de développer un catalogue de possibilités de formation existantes proposées à travers le monde, en plus de celui mis au point par l'ICA. Ces sessions de formation ou ateliers seront distribués en trois niveaux de compétences. Les membres ayant participé avec succès à un certain nombre de séances de formation pourraient recevoir une sorte d'attestation de l'ICA.

M. Takayama soulève la question de l'accréditation et s'interroge sur la crédibilité de ce processus.

Christine Martinez a déclaré que seules des formations accréditées seraient incluses dans le programme, ainsi que les formations organisées par les branches et les sections. L'idée était de ne pas accréditer le programme dans son ensemble. En ce qui concerne la certification, l'attestation ne serait pas un véritable diplôme, mais dans les pays où il n'y avait aucune possibilité de formation, ce système pourrait contribuer à soutenir le développement professionnel.

Setareki Tale ajoute que ce serait pertinent pour tous les pays en développement et que cela permettrait de renforcer la coopération.

Christophe Jacobs souligne que cela devra être discuté avec SAE et une procédure d'évaluation sera élaborée. Sharon Alexander-Gooding suggère que les universitaires qui sont impliqués dans l'ICA puissent procéder aux évaluations.

Angelika Menne-Haritz propose de mettre en place des critères et une commission spéciale.

Le président a ensuite proposé que le document puisse être distribué pour commentaires.

## **7. Autres points**

Veno Akauaria demande ce qu'il en est de la candidature du Zimbabwe pour organiser la CITRA 2013. Christine Martinez répond que cela ne relève pas de la décision des branches, mais qu'il revient au bureau de la CITRA d'examiner la proposition, et de la soumettre ensuite au Comité exécutif et à l'Assemblée générale.